

Stendhal et l'amour

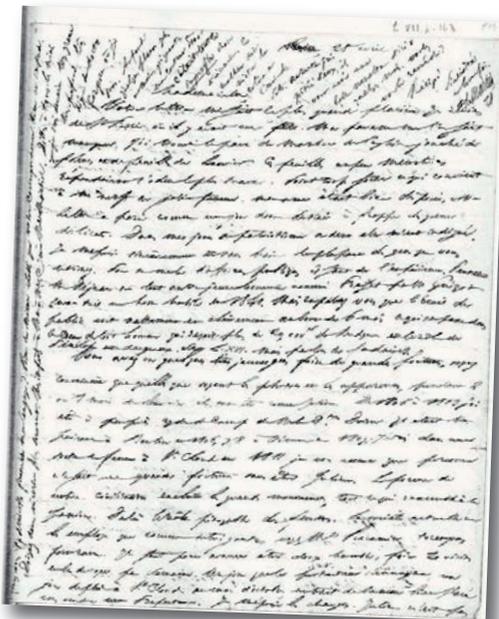
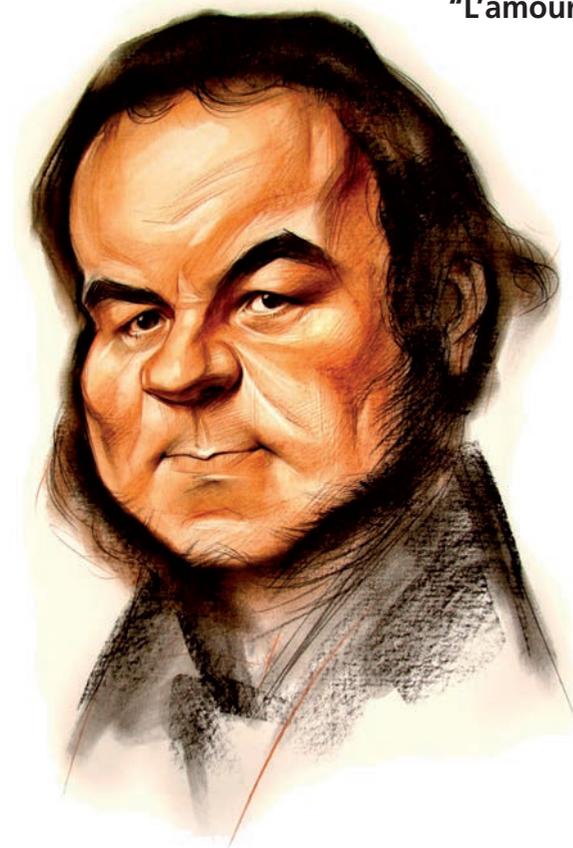
"L'amour la seule affaire de ma vie", déclara Stendhal.

Sur son testament, une épigraphe reflétant le sens de sa vie : **Visse, Scrisse, Amo** (la vie, l'écriture, l'amour).

Ainsi, **l'amour fut l'ultime but de son œuvre et de son existence.**

par Olivier Hertoux

Pour aller plus loin : stendhal-andilly.com



Henri Beyle est né à Grenoble le 23 janvier 1783 et décède le 23 mars 1842. À 17 ans, à la suite de Napoléon, il découvre l'Italie : un choc émotionnel, la "terre de l'amour". C'est le pays de la douceur de vivre, du naturel, bien loin des relations vaniteuses de Paris. Les femmes italiennes possèdent une légèreté d'être, une insouciance séduisante. Il y rencontrera l'amour passion en la personne d'Angela Pietragrua, une voluptueuse italienne, et auprès de Mathilde Dembowski, née Viscontini, laquelle ne répondra pas à ses élans. De cette déception, naîtra le livre *De l'Amour*, innovateur de l'analyse du sentiment amoureux.

Il sera considéré comme "le père de la psychologie amoureuse" par Taine et Nietzsche. L'amour, la musique sont étroitement liés au mouvement de son âme. Cette quête du beau idéal l'éloignera à jamais de la description du laid, du vil. La musique est essentielle, car sa littérature amoureuse est construite sur un mouvement et sur des clés que nous allons évoquer.

Auparavant, faisons un résumé des trois livres, support de cet article :

>> **Le Rouge et le Noir** : Julien Sorel, fils de charpentier, ambitieux et orgueilleux, est employé en qualité de précepteur chez Monsieur et Madame de Rênal, l'une des plus illustres familles du Dauphiné. Julien, après avoir séduit Madame de Rênal, âme naïve et douce, est engagé à Paris en tant que secrétaire particulier du marquis de la Mole. Sa fille, Mathilde, caractère orgueilleux et volontaire, fière de sa naissance, est sensible à cette énergie à tout braver, même la mort...

>> **Lucien Leuwen** : Le fils d'un riche banquier parisien, oisif, montre peu d'intérêt pour les affaires. Son père l'encourage alors à embrasser la vie militaire : Lucien est nommé sous-lieutenant à Nancy et s'éprend de la belle et impassible Madame de Chasteller...

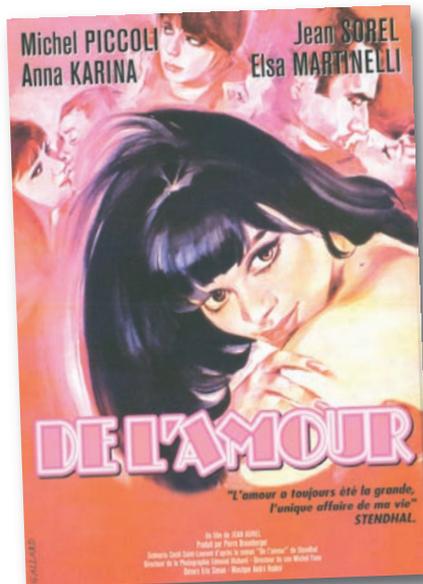
>> **La Chartreuse de Parme** : Fabrice del Dongo, jeune noble italien éperdu de gloire, assiste à la bataille de Waterloo. Il est soupçonné par la police de Milan d'être aux ordres des Français. Sa tante, l'entrepreneuse et agissante duchesse Sanseverina, déploiera toute sa passion à le protéger. Mais emprisonné à la tour Farnèse, Fabrice rencontrera l'amour : Clélia Conti (un ange de douceur...).

Dans le livre *De l'Amour*, Stendhal distingue quatre types de relations amoureuses. La palette est naturellement beaucoup plus large, composée de subtiles nuances :

>> **L'amour goût** : "C'est un tableau où, jusqu'aux ombres, tout doit être couleur de rose, où il ne doit rien rentrer de désagréable sous aucun prétexte sous peine de manquer d'usage, de bon ton. C'est l'amour de 1760 décrit dans *Madame d'Épinay*, *Crébillon fils*. Tout est calcul comme dans toutes les prosaïques affaires de la vie."

>> **L'amour physique** : "Tout le monde connaît cet amour sur ce genre de plaisirs, quelque sec et malheureux que soit le caractère, on commence par là à 16 ans".

D'UNE DÉCEPTION AMOUREUSE,
NÂÎTRA LE LIVRE **DE L'AMOUR,**
INNOVATEUR DE L'ANALYSE
DU **SENTIMENT AMOUREUX.**



>> **L'amour vanité-orgueil** : "La satisfaction consiste dans le désir de possession de l'objet aimé." L'amour, que porte Julien à Madame de Rênal, est l'expression d'un devoir, d'un rôle où Julien se doit à lui-même de séduire. Méprisé socialement par la bourgeoisie, il veut outrager cette caste sociale en son plus bel écrin. La relation Julien Sorel - Mathilde de la Mole est aussi construite sur ce schéma : Julien s'attaque, cette fois, à la représentante de l'aristocratie, à cette noblesse ancestrale si fière de ses racines. C'est un combat d'orgueil, violent. Car l'indomptable Mathilde voit en Julien, un esprit exceptionnel, un maître. Les convenances sociales la ramènent à la réalité. L'amour de Mathilde doit ainsi lutter contre son propre orgueil de fille bien née et affronter l'ambitieux Julien.

>> **L'amour passion** : "Les passions sont le seul mobile des hommes; elles font tout le bien et tout le mal que nous voyons sur terre. Rien d'aussi passionnant, c'est que tout y est imprévu." C'est l'amour de Madame de Rênal pour Julien. Elle reconnaît la générosité, la noblesse d'âme, l'humanité, toutes ces vertus qui n'existent que chez ce jeune précepteur. C'est l'amour de Lucien Leuwen pour Madame de Chasteller (une âme simple faite pour les émotions les plus nobles). Mais la retenue féminine l'empêche d'exprimer ses émotions, "c'est la dignité sans laquelle une femme ne peut être estimée".





Inventeur du concept de la "cristallisation : cet acte de folie qui vous fait voir toutes les perfections dans l'objet aimé", **Stendhal en décrit le processus en sept étapes :**

- 1) **la surprise ou l'admiration** est à l'origine de l'amour ;
- 2) **le désir** (on se dit quel plaisir de donner des baisers, d'en recevoir) ;
- 3) **l'espérance** de la réalisation de ce désir, avec des signes frappants (les yeux rougissent, les mains tremblent) ;
- 4) **l'amour est né** (le plaisir de voir, de toucher, d'aimer et d'être aimé) ;
- 5) **la première cristallisation commence**, on se plaît à orner de mille perfections l'objet aimé ;
- 6) **ensuite, survient le doute**, des questions surgissent, m'aime-t-elle vraiment ?
- 7) **seconde cristallisation**, oui, elle me donnerait des plaisirs qu'elle seule peut me donner.

Pour Stendhal, **la première rencontre amoureuse est ainsi magique**, symbolisant le premier pas à destination du bonheur. Lisons celle de Julien et de Madame de Rênal dans *Le Rouge et le Noir* : "Julien, tourné vers la porte, ne la voyait pas s'avancer. Il tressaillit quand une voix douce dit tout près de son oreille : Que voulez-vous ici mon enfant ? Julien se tourna vivement, et, frappé du regard si rempli de grâce de Madame de Rênal, il oublia une partie de sa timidité. Bientôt étonné de sa beauté, il oublia tout, même ce qu'il venait faire."

Le style de Stendhal est montré dans ce texte :
mouvement - émotion - sensation - intensité.

Créer du mouvement (les verbes : tourner, avancer), donner des émotions (tressaillir, frapper), des sensations (voix, regard, beauté), de l'intensité forte (vivement), nuancée (douce). La construction de son œuvre repose sur **ce schéma du mouvement - sensation telle une musique** : premier pas de la rencontre amoureuse jusqu'au point d'orgue du bonheur éternel.

Dans les livres de Stendhal, **la relation amoureuse s'exprime au travers des sens**. Les lèvres, les yeux et les mains sont l'apothéose de la sensualité. Les yeux et leurs paupières sont l'expression d'émotions, telles les figures angéliques de son peintre préféré Le Corrège. Les mains, quant à elles, reflètent le dernier rempart à l'abandon du cœur de l'être aimé.

Un extrait de *Lucien Leuwen* : "Madame de Chasteller, eut l'idée de lui prendre la main, en signe de bonne amitié. Leuwen, voyant la main de Madame de Chasteller s'approcher de la sienne, la prit et la porta lentement à ses lèvres. En faisant ce mouvement, sa figure se trouva tout près de celle de Madame de Chasteller ; il quitta sa main et la serra dans ses bras, en collant ses lèvres sur sa joue. Madame de Chasteller n'eut pas la force de s'éloigner et resta immobile et presque abandonnée dans les bras de Leuwen. Il la serrait avec extase et redoublait ses baisers. À la fin, Madame de Chasteller s'éloigna doucement, mais ses yeux baignés de larmes montraient franchement la plus vive tendresse. Il fut ivre de bonheur."

Dans *La Chartreuse de Parme*, un moment magique celui des retrouvailles, tant désiré par Fabrice del Dongo et Clélia Conti : "Clélia a donné rendez-vous à Fabrice dans une chapelle à minuit. Il passa près de la porte, lorsqu'à son inexprimable joie, il entendit une voix bien connue, lui dire d'un ton très bas : Entre ici, ami de mon cœur."

Cette phrase est sublime, car il s'agit pour Fabrice d'entrer dans le bonheur éternel, le cœur de l'amour. ■